

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.581 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - DIMANCHE 7 JANVIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 3 fr. - Réclames : 4.75 - Faits divers : 5 fr.  
Après Cl. de L. de L. la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 30 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Aillard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 17 fr. Un An 30 fr.  
et Basses-Alpes 6 Mois 17 fr. Un An 30 fr.  
Autres départements et l'Algérie sur les livres 6 Mois 17 fr. Un An 30 fr.  
Étranger (Union postale) 6 Mois 17 fr. Un An 30 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 15 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Chronique Parisienne

1917. — Patriotisme. — Cuisines automobiles. — Les Portugais. — Les compliqués. — Le professeur Pinard. — La viande et les légumes. — Les cuisines.

Pou de visites, peu de lettres dites de bonne amitié, peu de points d'équilibre, c'est ainsi qu'a débuté la nouvelle année, qui nous a d'ailleurs apporté comme don d'avenement le timbre à 15 centimes. N'oublions pas que les vieux ont connu le timbre à 25 centimes, à 0,30, à 0,20, puis à 0,15 et enfin à 0,10, donc, ne nous frappons pas, restons calmes et payons notre timbre sans hésiter, même, ne diminuons pas la quantité de la correspondance ; il faut que l'état ait de l'argent.

Une catégorie de débilants ont déclaré qu'ils cessent leur abonnement au téléphone, pour cause d'augmentation ; ce n'est pas très chic ; personne n'ignore que le nombre de clients entrent et prennent une consommation pour avoir la facilité de téléphoner ; cela nous est arrivé à tous tant que nous sommes. Il faudrait n'avoir pas tout le temps le mot de téléphone sur les lèvres et avoir un peu plus le sentiment dans le cœur. Au reste, les désabonnements ne sauraient équivaloir à la recette que donnera l'impôt nouveau.

Certainement, tout est plus cher, nous le savons, nous en souffrons ; nous devons nous y attendre, nous devons nous y résigner ; c'est la guerre ! Il appartient aux municipalités de prendre toutes les mesures qui peuvent atténuer les peines et les difficultés du moment et certainement il y a eu d'excellentes choses réalisées.

Par exemple, Lyon a créé les cuisines automobiles pour l'alimentation des ouvriers et des ouvrières des usines de guerre ; et les prix des portions est réduit au plus strict minimum, la nourriture est bonne, très saine. Il faut avoir vu, autour de certaines villes, autour des usines de guerre, fonctionner des bus de voitures de guerre, pour se rendre compte de ce qu'une telle mesure offre de sage et de pratique, d'hygiène surtout pour les travailleurs des deux sexes qu'on exploite au détriment de leur santé et au grand dommage de leurs modestes ressources. Faisons pour le mieux sans haines, sans rancunes, sans rivalités.

Soignons nos Français avant tout. Paris accueille avec une cordiale sincérité les officiers portugais, en attendant que leurs soldats en marche aient rejoint les unités, car il faut nous renforcer et veiller de près, les Allemands ayant fait courir le bruit, démenti par eux aujourd'hui, que la Suisse serait violée comme une simple Belgique. En supposant que ce coup de Jarnac soit préparé, soyons prêts et ne nous troublons pas, les oiseaux de proie laissent leurs yeux dans une telle entreprise. Sachons grâces aux Portugais qui, pouvant être neutres, n'ont pas hésité à marcher avec nous la main dans la main et à mobiliser dans toutes leurs colonies, comme dans leur pays même. Ils ont agi bravement et honnêtement, il est juste que Paris les reçoive avec les honneurs qui leur sont dus, au nom de toute la France reconnaissante. Supposons que la Grèce, pour qui la France a tant fait, ait agi de même, la guerre serait presque finie.

Et revenons aux questions vulgaires, à ce qui nous occupe tous les jours : à ce qui cause des défilés sans nombre et sans résultat, entre contribuables, entre bonnes femmes, de maison à maison, de porte à porte... partout.

Au gaz, à l'électricité, à la lumière enfin. Comment ! il ne s'est pas trouvé dans l'administration, un homme simple, un bonhomme de rien du tout, pour écrire trente ou cinquante lignes compréhensibles, d'un sens et sous une formule absolue claire, disant à la ménagère, au consommateur ignorant, ceci :

— Vous avez le droit de consommer tant... Si vous consommez telle quantité vous paierez telle somme, si vous consommez au-dessus, vous paierez telle autre somme. Le gaz vous coûtera tant le mètre cube, l'électricité vous coûtera tant l'hectowatt.

C'est le plus petit consommateur qui demande cette toute simple publicité ; mais, mes chers, vous ne l'avez pas fait ; les faits vécus, les compliqués. Du public qui les fait vivre et les enrichit, ils se soucient peu. La guerre aura eu ce résultat de nous faire toucher du doigt les inconvénients de certains traités à longs termes dans lesquels les droits des contribuables et de tous les abonnés ne sont qu'à demi respectés, tandis que sont permises des sanctions immédiates et

brutales au moindre délai de paiement quelle que soit la circonstance qui oblige à retarder de quelques jours un règlement dont nul ne conteste la légalité. Si les Compagnies ont manqué à gagner, c'est le risque de guerre ; si elles ont réalisé des bénéfices elles n'ont pas à se plaindre ; de même, on saura si, par force majeure, elles n'ont pu réaliser les clauses du cahier des charges. Il y aura bien un jour où l'on fera la lumière sur toutes choses.

Présentement, ce qu'on demande c'est une publicité compréhensible, car il faut avoir le génie de l'embrouillage et de l'obscurité pour avoir trouvé le moyen de composer un avis au public absolument inaccessible à tous les primaires, c'est-à-dire à la très grosse majorité d'un public qui ne demande à une Compagnie qu'à régler ce qu'il lui faut, tout au moins sa facture.

Grand débat à l'Académie de médecine ; le docteur Pinard y a hautement déclaré que le travail des usines est mauvais à un certain moment pour les femmes enceintes ; on a contesté les chiffres de statistique qu'il a fournis à ce sujet, relativement à la mortalité des enfants et à l'état de santé des mères.

Enquête est ouverte, soit ! Seulement, le professeur Pinard jouit d'une si haute réputation ; il a été, il est encore, le maître admiré d'une clientèle féminine des plus étendues ; il connaît la femme, il n'a jamais cessé de l'étudier ; il est grandisseur par-dessus et avant tout, donc, son opinion a le plus grand poids dans le monde médical comme dans le public.

Le temps à venir réalisera-t-il ce progrès souhaité par les plus sérieux médecins : « Thomas au travail extérieur, la femme au foyer ? »

Où bien la famille moderne se présentera-t-elle sous cette forme : le mari et la femme vivant tous deux hors du logis et les enfants élevés sans culture familiale hors de l'influence maternelle.

Pour le moment, il ne s'agit encore que d'empêcher les enfants de mourir au cours des premiers mois de leur existence et, pour cela, de mettre les mères à l'abri de tout ce qui peut nuire à l'enfant ; il serait donc fâcheux que l'opinion du docteur Pinard ne fût pas comprise pour ce qu'elle vaut, c'est-à-dire pour beaucoup.

Une autre opinion médicale est que l'on peut fort bien vivre en consommant fort peu de viande ; on a de la peine à faire pénétrer cette vérité essentielle dans le public qui s'est habitué à la suralimentation carnée. Si nous en arrivons à avoir moins de viande, nous diminuerons notre consommation tout en acceptant la leçon qui nous est faite ; nous pouvons être autant et aussi satisfaits alimentés par des légumes que par de la chair. Seulement, nous ne savons pas nous servir des légumes ; nous les traitons toujours de la même manière ; nous les accommodons toujours à la même sauce et nous finissons par nous en lasser.

Une moitié des maladies d'estomac proviennent de la mauvaise cuisson des aliments ; de la cuisine trop vite faite, bécote, pour ainsi dire, des excès de viande, etc... La malfacon n'existe pas que dans l'industrie, le sabotage non plus et le sabotage, aussi bien que la malfacon est contraire à toutes les règles de l'économie, contraire à l'hygiène.

Moins de viande et plus de légumes très bien accommodés, voilà une règle posée. Elle s'imposera dans un court délai quant à la quantité de la viande ; il restera à tirer la meilleure part des légumes ; veillent les ménagères veiller au soin du fourneau en attendant qu'un avenir tout reluisant les classe dans la vie politique.

Sans compter que la politique est aussi plus ou moins bien cuisinée et les bons cuisiniers sont peu nombreux.

UNE MARSEILLAISE.

## A LA COMMISSION DE L'ARMÉE

Le général Pédaya ayant déclaré que son état de santé ne lui permettait plus d'assurer les fonctions de président de la Commission de l'Armée, cette dernière devra élire un nouveau président. Il y a actuellement deux candidats : MM. Henry Paté et Nourens.

## 889<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 6 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
Aucun événement important à signaler au cours de la nuit.

## AVIATION

Dans la nuit du 4 au 5 janvier, nos escadrilles de bombardement ont arrosé de projectiles le champ d'aviation de Grisolles, la gare et les baraques de Guiscard, où l'on a constaté quatre foyers d'incendie et plusieurs explosions.

Dans la nuit du 5 au 6, des bivouacs ennemis, au sud de Spincourt, les dépôts de munitions de la ferme Longeau et la gare de Mesnil-Saint-Nazaire, ont été également bombardés.

## ARMÉE D'ORIENT

Depuis le 30 décembre, aucun événement de guerre important sur le front de l'armée d'Orient, où le mauvais temps a entravé les opérations sur presque tous les points.

La lutte d'artillerie a continué, particulièrement vive, dans la région de Guevgueli-Lumnica, de Monastir-Madyag et sur la Cerna vers Rapès.

A signaler l'échec d'une tentative bulgare sur Leskovo et les actions heureuses des troupes britanniques sur Kijpri, près de la voie ferrée Sérès-Demir-Hissar.

La flotte britannique a bombardé Akar-Vika et Semuntolos, au nord d'Orfano.

## PROPOS DE GUERRE

### Lettre de la Présidence

Vous vous souvenez peut-être que, récemment, la Commission départementale de Maine-et-Loire émit un vœu demandant que les diplomates accédés aux familles des soldats morts pour la patrie fussent arrêtés d'imprimer immédiatement et remplacés par d'autres plus « convenables », la *Marseillaise*, de Rude, que la vignette reproduisait, faisant apparaître certain détail « qui constitue une indécence flagrante ».

Je me permets de souligner le ridicule de ce vœu, qui fit d'ailleurs le tour de la presse parisienne, accompagné de réflexions peu flatteuses pour les piques membres de la Commission de Maine-et-Loire. Or, voici ce qu'on peut lire dans le numéro de la *Croix* du 30 décembre :

HEURIEUSE NOUVELLE. — La *Croix des Côtes-du-Nord* veut bien nous transmettre une lettre émanée de la présidence de la République, annonçant qu'à la suite des observations faites au sujet du diplôme commémoratif des soldats morts au champ d'honneur, des épreuves d'un nouveau modèle ont été mises au tirage.

Nous sommes heureux de cette satisfaction donnée aux protestations dont nous nous étions fait l'écho. Toutes les familles, lettrées de la *Croix*, demandèrent le modèle nouveau, que, du reste, nous ne connaissons pas encore.

Je me refuse, pour ma part, à croire à l'exactitude de cette information. M. Poincaré, de l'Académie française, connaît et admire dans ses moindres détails le chef-d'œuvre de Rude, qui fait la gloire de l'Arc de Triomphe de l'Étoile, sous lequel passeront l'an dernier, les cendres de Rouget de Lisle et qui défileront demain nos plus victorieux. Il est donc invraisemblable que le président de la République, après avoir approuvé le dit diplôme et l'avoir jugé digne d'être accroché dans tous les foyers de France, ait écouté les suggestions effarouchées des tartuffes départementaux de Maine-et-Loire.

Je n'est-ce pas ?

La « présidence » a été écrite par un plaisantin, à moins qu'elle soit née pour les besoins de la cause, dans l'imagination des rédacteurs de la *Croix des Côtes-du-Nord*.

Dans tous les cas, il est fâcheux que la présidence ne soit pas davantage respectée par les faiseurs de blagues.

ANDRÉ NEGIS

## Les Relations extérieures de la Russie

### LE RETOUR DE M. SAZONOFF

Paris, 6 Janvier.

Le Journal public, sous toutes réserves, le télégramme suivant de Pétersbourg :  
L'ancien ministre russe des Affaires étrangères, M. Sazonoff, vient d'être reçu par le tsar au grand quartier général. On annonce que M. Sazonoff serait de nouveau appelé à prendre part à certaines délibérations des ministres concernant les relations extérieures de la Russie.

### Bethmann-Hollweg démissionnera-t-il ?

Zurich, 6 Janvier.

Le bruit de la possibilité d'une crise de la chancellerie court de nouveau en Allemagne. Le correspondant berlinois de la *Munchner Post* avoue que dans les milieux politiques on donne ces jours-ci comme probable la démission de M. de Bethmann-Hollweg.

Cette rumeur est si répandue, que le correspondant croit de son devoir de la signaler et de la commenter ainsi :

« La personne de Bethmann-Hollweg nous est indifférente ; sa politique du 12 décembre nous apparaît cependant juste et nous croyons aussi que les bases sur lesquelles il opère sont légitimes. Un successeur de Bethmann-Hollweg ne pourrait que continuer ce qu'il a commencé. »

## IL Y A UN AN

### Vendredi 7 Janvier

En Grèce, l'artillerie française dispense une troupe allemande en mouvement sur la route d'Avoncourt à Malancourt.

Les Russes prononcent une offensive violente sur le front de Bessarabie. Ils sont repoussés avec pertes.

Félicite les actions des Italiens dans la zone du Carso.

Une crise ministérielle en Grèce, à l'occasion de la reprise des travaux parlementaires, est imminente.

## LA GUERRE

# La Prise de Braïla

Le Voyage en Italie des Ministres de France et d'Angleterre



LE THEATRE DES OPERATIONS SUR LE FRONT ROUMAIN

Paris, 6 Janvier.

M. Herriot, ministre des Travaux Publics, et M. Loucheur, sous-secrétaire d'Etat aux fabrications de guerre, sont rentrés ce matin à Paris, à 10 heures, venant de Londres, où ils avaient été régler avec nos alliés différentes questions concernant le ravitaillement et la défense nationale.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier -

Paris, 6 Janvier.

La chute de Braïla, depuis plusieurs jours indubitable, donne aux Allemands un point d'appui sérieux. Heureusement, d'après les dépêches, nos Alliés ont pu évacuer les stocks importants qui se trouvaient dans le grand port danubien.

La situation se présente, comme je l'indiquais précédemment ; les Allemands vont essayer de franchir la Sereth dont le passage leur sera disputé par les Russes. Quel que soit l'intérêt des opérations sur ce théâtre de la guerre, il apparaît comme simplement épisodique en présence des manœuvres diplomatiques de l'ennemi et aussi des événements que l'on sent en préparation.

On nous permet enfin d'annoncer le voyage en Italie des ministres de France et d'Angleterre. Bornons-nous à souhaiter qu'il aboutisse à sceller l'accord définitif sur tous les points, à commencer par la réalisation de l'unité de direction et de commandement qui a si douloureusement fait défaut à l'entente jusqu'à ce jour.

MARIUS RICHARD.

## Les Etats-Unis et la Guerre

### On demande le renvoi de l'ambassadeur d'Allemagne

New-York, 6 Janvier.

On annonce de Washington que le sénateur Lodge a demandé le renvoi du comte Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne, comme suite à l'article signé par lui qui a paru le 24 décembre dans la *New-York Staatszeitung*.

New-York, 6 Janvier.

Un sujet de sa demande de renvoi du comte Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne, et après avoir rappelé des cas analogues qui se sont produits dans le passé, le sénateur Lodge a déclaré qu'aucun d'eux n'avait eu la gravité de l'impudent éloge adressé au président par le comte Bernstorff, pour avoir rédigé sa note en se plaçant au point de vue allemand.

Cet article a fortement contribué, a dit le sénateur Lodge, à l'interprétation erronée qui a été donnée de la note présidentielle à l'égard de la Russie. C'est pourquoi il se refuse aussi à ratifier la note du président Wilson. Le sénateur Lodge qui, en sa qualité de président du Comité républicain des Affaires étrangères, dirige le combat contre la ratification de la note a proposé que le Sénat adopte un ordre du jour affirmant son espoir de voir la paix bientôt rétablie, mais ne contenant pas d'allusion à sa non-présidence pour laquelle ce silence constituerait un blâme implicite.

Où croit que cette décision ne satisfait pas le président Wilson qui désire obtenir une ratification formelle de sa demande auprès des puissances.

Les journaux de ce matin approuvent en général le discours du sénateur Lodge sans toutefois le suivre jusqu'à ses conclusions extrêmes et demandent avec lui le renvoi du comte Bernstorff.

## Le Grand Conseil des Alliés à Rome

Rome, 6 Janvier.

Le « Corriere d'Italia » dit que les problèmes actuels, d'importance considérable, ont trait à la situation du front de Salonique et à la Grèce.

### Rome en fête

Rome, 6 Janvier.

La journée d'aujourd'hui samedi est déclarée jour férié.

### Premiers travaux

Rome, 6 Janvier.

Le *Giornale d'Italia* dit que M. Briand, après avoir rendu visite à MM. Sonnino et Boselli, a reçu M. Tittoni pendant vingt minutes ; puis il s'est rendu à 1 heure au palais Farnèse où M. Barrère, ambassadeur de France, lui a offert à déjeuner.

Le *Giornale d'Italia* dit que dimanche matin M. Boselli offrira un déjeuner aux alliés. Le menu sera dressé conformément aux récents décrets sur la limitation des repas appliqués en Italie.

Les conférences auront lieu à la Consulta dans le cabinet de la présidence du Conseil.

Le *Giornale d'Italia* dit que le peuple de Rome, au nom de tout le peuple d'Italie, a salué avec une affectueuse sympathie les éminents représentants des gouvernements et des armées des alliés.

La journée d'aujourd'hui a été la première journée de travail. Plusieurs conversations ont eu lieu entre MM. Boselli, Sonnino et les alliés. L'impression de cette première journée est excellente ; il convient d'attendre les décisions de la conférence avec discipline et confiance.

A Rome, les Alliés auront la confirmation

Faillite du Petit Provençal du 7 Janvier

- 29 -

## La Petite Magg

PREMIERE PARTIE  
Reine des Reines

— Diable... c'est beaucoup demander à un jeune homme...  
— Attendez... n'est pas tout... Il faut aussi que je me marie...  
— Cette folie l'exagère tout à fait, fit le député en riant...  
— Ne plaisantez pas là... c'est tout ce qu'il y a de plus sérieux... et la preuve... c'est que en cas de refus de ma part, il me coupe radicalement les vivres...  
— Mais vous n'êtes pas associé ?  
— Oui... en vertu d'un acte qu'il peut annuler du jour au lendemain...  
— Fichtre ! s'écria Gilard, qui semblait prendre un intérêt tout particulier à ce qu'il s'apprêtait...  
— Voilà pourquoi, mon cher, en entrant ici, vous m'avez trouvé l'air si préoccupé... mon père venait de m'apprendre sa décision...  
— Et que lui avez-vous répondu ? demanda le député, après un petit moment de silence...  
— J'ai hasardé quelques petites protestations... oh ! bien timides... car je connais le caractère entier et emporté de mon père ; et j'avais eu le malheur de lui tenir résolu-

ment tête, c'est été la rupture immédiate et complète.

— Je m'en doute.

— Et comme il me donnait quarante-huit heures pour réfléchir, j'ai préféré profiter de ce délai.

— Mais... pardonnez-moi si je suis indiscret... à quel parti pensez-vous être maintenant vous arrêter ?

François Chabène secoua la tête.

— Ma foi, avoua-t-il, je n'en sais encore absolument rien. Mais à vous dire vrai, il me semble bien difficile de ne pas me plier à son exigence.

« Si nous nous séparons, que ferai-je ?... que deviendrai-je... »

— Je reconnais que vous vous trouvez dans une alternative bien embarrassante ; d'une part, abandonner une existence qui vous est chère ; d'autre part, vous résigner à vivre médiocrement... en admettant que vous réussissiez à vous procurer des ressources.

— Oui... en admettant...  
— Notez que... dans ce dernier cas, vous ne serez pas moins obligé de renoncer à vos plaisirs habituels... puisqu'il vous n'avez pas de quoi vous les procurer...  
— C'est exactement ce que je me disais...  
— Naturellement, il faudra commencer par rompre avec Mlle Rita de Nanteuil... et j'avoue que...  
— Oh ! quant à cela, interrompit le féodal, ce n'est pas ce qui m'inquiète le plus, au contraire ; car je commence à en avoir assez de ce collage-là...  
— Pas possible ! s'exclama le député avec un étonnement trop vil pour être vraiment sincère.

— Je vous l'affirme. Très vil, Rita, mais un peu charmant ! La petite scène

d'avant-hier n'était pas la première du genre... Mais je me suis juré qu'elle serait la dernière... et à quelque parti que je m'arrêtais, je vous affirme que Rita est saquée d'avance.

Paul Gilard eut un petit mouvement de satisfaction.

— Ma foi, déclara-t-il, je n'aurais pas osé vous le conseiller ; mais puisque tel est votre dessein, je ne saurais que vous approuver entièrement...  
— Je n'est-ce pas ?

— Et j'ajoute que l'ultimatum de votre père va vous donner un prétexte excellent pour vous débarrasser de cette fille...  
— Bien entendu.

— Mais je vous en prie, occupons-nous d'autres choses. Je ne vous parle que de moi, et j'oublie de vous demander comment vous vous portez...  
— A merveille ! fit Gilard, à demi satisfait de voir l'entretien se détourner d'un sujet qui paraissait l'intéresser tout particulièrement.

Cependant, il réussit à masquer sa légère contrariété, en même temps qu'il pensait :  
— Parlons d'autre chose, soit. Mais nous y reviendrons...  
Chabène reprénaît :

— Je ne vous dis pas non plus pour quelle raison je vous ai prié de venir me voir... Il est vrai qu'en ce moment je n'ai guère la tête aux affaires... Mais n'importe ! Ne devrions-nous qu'effleurer la question, vous saurez au moins de quoi il s'agit...  
— Je vous écoute.

— Figurez-vous, attaqua le jeune homme, que j'ai reçu dernièrement, d'un de mes amis, qui est en train de faire, en Afrique, une fantastique randonnée, des renseignements tout à fait intéressants sur les

contrées avoisinant le Tchad... Il y aurait, paraît-il, dans une région dont le nom m'échappe, des gisements aurifères d'une importance considérable, et avec cela totalement inconnus.

« C'est mon ami lui-même qui les a découverts, tout à fait accidentellement, et qui me propose de fonder avec lui une société pour l'exploitation des mines en question... Il m'apporte l'idée, moi je lui fournis les capitaux... »

— Et vous partagez les bénéfices...  
— Voilà !  
— Mais à qui appartiennent les terres où se trouvent ces gisements ?

— Il y a un an, elles n'étaient à personne... Aujourd'hui, elles sont la propriété du gouvernement français, grâce au colonel Molinier !

— Au colonel Molinier ! s'exclama Gilard, cette fois avec un étonnement bien sincère.

— Parfaitement. La région dont il s'agit fait partie du territoire que, sans la permission du gouvernement, il a conquis à la France !

Cependant, il réussit à masquer sa légère contrariété, en même temps qu'il pensait :  
— Comment cela ?  
— J'ai fait une partie de mon voyage de retour en compagnie du colonel, qui rentre en France pour donner sa démission à la suite des polémiques suscitées par sa campagne.

— C'est en effet une curieuse coïncidence... Plus curieuse encore que vous ne le pensez... Car soupçonnant vaguement qu'il y aurait peut-être un parti à tirer des nouvelles possessions françaises, et qu'en ce cas, il serait fort intéressant d'avoir un ami dans la personne du colonel, je me suis montré avec lui d'une extrême obligeance...

Et nous nous sommes quittés les meilleurs camarades du monde.

« J'ai eu du flair... je le vois... »  
— Certes...  
— Mais, reprit le député en dévisageant attentivement son interlocuteur, étant donné que vous ignorez ce détail, comment se fait-il que vous me fassiez part de vos projets... qui devraient rester extrêmement confidentiels ?

Chabène se mit à rire.

— Voilà une question presque naïve, fit-il... Ne devinez-vous pas que votre appui me sera très utile quand il s'agira de se faire concéder le terrain qui nous intéresse... Et comme vous êtes au mieux avec tous les membres du gouvernement.

— Pas avec tous... interrompit Gilard, aquap aquou puez s'ud q' oav s'puz eux...  
— Il va sans dire, insinua Chabène, avec un regard significatif, que vous ne perdrez pas votre temps en vous occupant de cette affaire...  
— Oh ! protesta faiblement le député.

François Chabène ne releva pas cette exclamation.

Puis, d'un air contristé, il reprit, en étouffant un soupir :

— Malheureusement, mon idée risque fort à présent de ne pas aboutir.

— Pourquoi ?  
— Dame !... Si je me sépare de mon père, comment trouverai-je les capitaux nécessaires ? Vous pensez bien que je n'irai pas porter mon projet ailleurs ; ce serait un coup de tête désespéré... et ma foi, la fortune du père Chabène, c'est quelque chose.

— Ah ! décidément, tout cela s'emmanche bien mal.

Gilard ne manqua pas de saisir l'occasion

qui se présentait tout à coup de revenir au sujet primitif de son entretien avec Chabène.

Et, se penchant vers le jeune homme, il dit en lui prenant la main avec une affectueuse bonhomie :

— Mon ami, je suis très peiné de vous voir aussi tourmenté, aussi désorienté... et je voudrais vous être utile d'une façon quelconque.

— Vous êtes mille fois trop bon, remercia Chabène... Mais que pourriez-vous faire ?  
— Vous donner un conseil... Il y en a de bons...  
— Et le vôtre ?

— Ne me parlez pas plus mauvais qu'un autre... Au reste, vous en ferez ce que vous voudrez... Ecoutez-le toujours.

— Je ne demande pas mieux... Allez-y de votre conseil... Vous avez raison ; il y en a de bons...  
Gilard prit d'abord un petit temps, afin de bien rassembler ses idées.

Après quoi, s'étant solidement carré dans son fauteuil, il déclara :

— Pour moi, une seule solution s'offre à vous ; c'est de faire bien docilement tout ce que vous demandez votre père... c'est-à-dire de renoncer à vos plaisirs habituels et de vous marier !

— Charmante soirée ! soupira Chabène.

— Attendez ! Je n'ai pas fini... et j'ai de quoi vous faire trouver la pilule moins amère.

— Voyons !  
— D'une part, votre changement d'existence serait une chose provisoire...  
— Mais qui deviendrait définitive du jour où j'aurais pris femme... s'écria Chabène.



DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Le Sanatorium pour Tuberculeux

Le Conseil général va tenir, à partir de demain une session extraordinaire. Les questions principales qu'il discutera sont le prolongement de la ligne de La Ciotat et la création du sanatorium pour tuberculeux.

On a si souvent parlé du prolongement de la ligne de La Ciotat qu'il n'est pas utile d'y revenir. Nos lecteurs savent qu'il s'agit de créer des communications plus faciles entre la gare et la ville. Bien avant la guerre, on en parlait déjà, mais il fallait engager des pourparlers avec les sociétés de constructions navales pour lesquelles cette création présente des avantages certains. Nous ne pouvons que souhaiter que ces pourparlers aboutissent et que — les moyens du département étant menagés — on puisse bientôt réaliser ce trop vieux projet.

En ce qui concerne le sanatorium pour tuberculeux, nous avons déjà dit un mot pour demander que l'on essaie de conjuguer les efforts des différentes collectivités qui poursuivent le même but. Sur une intervention dans ce sens de M. Péron, à la séance du 10 octobre 1916, le Conseil général a manifesté qu'il lui semblait préférable d'agir séparément. Il semble bien que l'on n'ait pas voulu étudier à fond la question. Les arguments développés contre la thèse que nous soutenons ne tiennent pas et s'il est vrai que les hospices aient besoin d'argent, il n'y a pas de raison pour que les mêmes autorisations soient nécessaires dans tous les cas où des subventions sont demandées à l'Etat. Il ne s'agit pas non plus pour le département d'adopter les vues de la Commission administrative des hospices, qui lorsqu'elle a déjà discuté son projet, était liée par sa situation financière et devait s'efforcer d'utiliser les ressources dont elle disposait. Mais il était possible, semble-t-il, de créer, d'accord avec les autres collectivités une œuvre définitive à laquelle on eût pu donner une personnalité juridique.

Peut-être alors eût-on pu mieux résoudre la question. Du rapport de la Commission spéciale il ressort que l'on a dû envisager plusieurs plans, grand ou petit, les dépenses. Et l'on envisage la nécessité de demander des subventions sur les fonds du Pari Mutuel. Tous les inconvénients signalés à l'occasion des hospices ruraux, mais qui ont été évités par l'administration supérieure devenant en tous cas indispensable. La Commission spéciale va rapporter sa réponse aux vœux de la Commission administrative et nous ne saurions la préjuger. Mais nous croyons pouvoir revenir sur ce que nous disions alors : il faut que l'œuvre conçue avec les hospices ruraux, mais qui ne peut être établie, alors que l'on a des éléments sérieux, une œuvre bâtarde que l'on ne révoquerait pas.

Pourquoi n'envisagerait-on pas la création dans notre département d'un établissement moderne et confortable où seraient admis les malades pour lesquels d'autres départements, d'autres collectivités, des particuliers même, paieraient pension. Ce serait une œuvre intéressante si l'on tient compte que la France possède fort peu de sanatoria pour tuberculeux. Avant la guerre les principaux étaient en Allemagne, à Gœberdorf, à Falkenstein, à Hohenheim, à Reiboldsgrün ou en Autriche. Quelques-uns existaient en Suisse, en Italie et en Norvège. Il y a donc dans notre pays une véritable lacune à combler. Le Conseil général des Bouches-du-Rhône pourra étudier avec profit le côté de la question.

PIERRE MARCIE

L'ouverture officielle des « Visions de Guerre »

Quelques jours seulement et tout Marseille pourra aller visiter les Visions de guerre des sous-officiers du Modèrnia (rue Saint-Ferréol, 57). C'est en effet, au cours prochain, de 3 à 5 heures, qu'aura lieu l'inauguration officielle et sur invitation, de cette œuvre patriotique. Tout a été minutieusement étudié pour donner à ces « Visions de Guerre » le relief des célèbres épisodes de la grande lutte qui se déroule sur les fronts alliés. Jamais diorama semblable n'a été présenté car l'armement en lui-même, les costumes de guerre, les munitions viennent directement du front.

On assistera de la tranchée aux batailles qui se sont déroulées dans les divers secteurs de la Somme et de Verdun ; on verra comment les Anglais se battent, comment les Russes luttent et comment les Russes mènent le combat. Et pendant que les yeux se reposent, nous pouvons dire que chacun s'arrêtera longtemps pour contempler dans sa tragique beauté le spectacle du champ de bataille de la Somme au lever du jour, dans ce qui est le plus splendide et le plus éblouissant des spectacles de la guerre.

Marseille et la Guerre

Les soldats blessés en promenade

Cinq cent cinquante soldats convalescents provenant des hôpitaux de la rue d'Hozier, des Sédiments, de la maison du Marin, de l'hôtel Levent, de Montolivet et de diverses formations de l'A. C. M. ont bénéficié cette semaine des promenades organisées par le Syndicat d'Initiative de Provence avec le concours de la Compagnie des Tramways qui ont gracieusement des voitures à sa disposition pour ces sorties. Après avoir visité nos hauteurs et la ville nos soldats ont été par la Corniche à l'établissement Monnier où le lunch habituel leur a été servi. Deux superbes concerts ont réjoui nos soldats qui ont eu une distribution de cigarettes offertes par le S. O. M. et un généreux anonyme. Des fleurs ont été distribuées par les bouquetières du cours Saint-Louis.

Gratification de Réforme

Le maire de Marseille a l'honneur d'informar les militaires jouissant d'une gratification de réforme, qui n'ont pas encore retiré le certificat de réforme réglementaire, de venir pour eux par le Bureau Militaire de la Mairie, qu'ils peuvent se présenter à ce bureau, place Villeneuve, 2, au 1er étage, le dimanche, de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 heures, pour le retrait de cette pièce.

Permissionnaires des Régions envahies

L'assistance aux soldats des régions envahies (1. place de la Préfecture), adresse un pressant appel aux lecteurs en faveur de ses permissionnaires. Un certain nombre de soldats secourus par l'œuvre désirent vivement passer leur permission à Marseille. Le Comité demande donc aux familles de ces soldats de leur adresser un bon, bien vouloir se faire inscrire pour recevoir, pour les repas, un permissionnaire sans foyer. Ce sera là une bonne action qui permettra à ces soldats de passer quelques jours de repos bien gagnés. L'œuvre peut se charger de loger les permissionnaires pour la nuit.

Service sédentaire des Douanes

Les versements en faveur des œuvres de bienfaisance faites, depuis le commencement de la guerre, par le personnel sédentaire des Douanes de France, s'élèvent à 40.321 fr. Le Comité de secours a reçu, en décembre, une somme de 1.282 fr. 80, qu'il a ainsi réparti : A M. le préfet, pour les œuvres d'assistance aux blessés, 281 fr. 50 ; à M. le maire, pour l'École de rééducation des mutilés, 350 fr. ; à l'Association nationale des Orphelins de la guerre (section de Provence), 150 fr. ; aux soldats français des régions envahies, 100 fr. ; à la Caisse de la loi, 50 fr. ; à l'œuvre « Nos Soldats », 50 fr. ; et 301 fr. à la Caisse centrale de l'Union générale pour venir en aide aux veuves et orphelins de la famille douanière.

Sur le Front français LA SITUATION

Paris, 7 Janvier, 1 h. 35. Il n'y a eu aujourd'hui sur notre front que des actions limitées, duels d'artillerie vifs et intermittents en Belgique, tirs de destruction sur les organisations allemandes au nord et au sud de la Somme, enfin coups de main ennemis infructueux sur nos avant-postes en Champagne, mais aucune attaque importante n'a été tentée de part ni d'autre.

Sur le Front britannique Visite de trois généraux espagnols

Front britannique, 6 Janvier. De l'envoyé spécial de l'Agence Havas : « Une députation de trois généraux espagnols visite présentement le front de l'armée britannique. Ce sont les généraux Arido, de Rivera et Aranz. La députation est arrivée jeudi à midi au quartier général du général Rawlinson, commandant une armée britannique, qui l'a retenue à déjeuner. Les généraux ont visité, jeudi après-midi, le secteur de la Boissière. Ils se sont rendus à nouveau, hier vendredi, sur le front de la Somme. Le temps étant très favorable, les avions britanniques faisaient de la bonne besogne et l'artillerie ripostait. La députation espagnole a paru vivement impressionnée par le déploiement de forces dont elle a été témoin, tant à l'avant qu'à l'arrière du front. « Aujourd'hui, le général Aranz a visité Aras. Ils ont étudié, demain, sur place, l'organisation d'une base. Cette visite est hautement appréciée par l'armée britannique. »

Le Conseil des Alliés à Rome

Rome, 6 Janvier. L'ambassadeur de France offre ce soir un dîner en l'honneur de tous les membres de la conférence. Milan, 6 Janvier. On mande de Rome aux journaux de Milan : Certains arguments qui faisaient l'objet de discussions dans les milieux politiques et de polémiques dans les journaux, se sont évanouis aujourd'hui devant l'événement d'une si haute portée internationale qui s'accomplit à Rome. La réunion de la conférence à Rome constitue un succès politique et diplomatique pour le monde national et pour M. Sonnino. Le Secolo écrit : « Il peut y avoir des divergences d'opinion sur des points de vue particuliers, mais le résultat de la discussion ne peut être que la victoire absolue de l'Entente de tous les Alliés, consciemment acceptés sous l'empire d'une évidente nécessité, et, par suite, discipline qui doit se maintenir avec une inflexible cohésion, comme si les divers peuples de l'Entente engagés dans la guerre, ne formaient qu'un seul bloc : unité de vues dans les Conseils diplomatiques, unité de direction sur les champs de bataille. »

Rome, 6 Janvier. A déjeuner, qui sera donné demain à l'Excelsior, des discours seront échangés entre les ministres étrangers et M. Boselli. (Radio). On mande de Rome aux journaux de Milan : Certains arguments qui faisaient l'objet de discussions dans les milieux politiques et de polémiques dans les journaux, se sont évanouis aujourd'hui devant l'événement d'une si haute portée internationale qui s'accomplit à Rome. La réunion de la conférence à Rome constitue un succès politique et diplomatique pour le monde national et pour M. Sonnino. Le Secolo écrit : « Il peut y avoir des divergences d'opinion sur des points de vue particuliers, mais le résultat de la discussion ne peut être que la victoire absolue de l'Entente de tous les Alliés, consciemment acceptés sous l'empire d'une évidente nécessité, et, par suite, discipline qui doit se maintenir avec une inflexible cohésion, comme si les divers peuples de l'Entente engagés dans la guerre, ne formaient qu'un seul bloc : unité de vues dans les Conseils diplomatiques, unité de direction sur les champs de bataille. »

La Mort du Chef d'Etat-Major de l'Armée belge

Un ordre du jour du ministre de la Guerre Le Havre, 6 Janvier. Le ministre de la Guerre de Belgique vient d'adresser aux troupes l'ordre du jour suivant, à l'occasion de la mort du lieutenant général Louis Wyclemans : « Le général Wyclemans a succombé brutalement, sa santé n'ayant pu résister à la charge écrasante qu'il a assumée pendant plus de deux années avec tant de distinction. Le pays et l'armée lui rendront une reconnaissance sans bornes. Il laisse un souvenir sans tache et il sera unanimement regretté par tous ceux qui l'ont approché. Les conditions actuelles de la guerre font que les chefs les plus élevés de la hiérarchie ne sont que rarement appelés à tomber sur le champ de bataille ; mais celui qui meurt le plus complètement de devoir militaire comme le lieutenant général Wyclemans, a, lui aussi, la mort du soldat. »

Le Paiement des Coupons de Rente dans les Bureaux de Poste

Paris, 7 Janvier, 2 heures 50. Le Journal Officiel publie ce matin un arrêté aux termes duquel le paiement des coupons de la rente française au porteur ou mixte et des coupons des obligations de Défense nationale au porteur ou au ordre, pourra être demandé, à partir du 16 janvier 1917, aux guichets de toutes les recettes des Postes et des Télégraphes et de tous les établissements de facteurs-receveur et sera effectué sans aucun frais. Les mêmes coupons seront payés sans frais, à domicile par les facteurs desservant des circonscriptions rurales, lorsque la demande en sera faite. Ne seront pas admis au bénéfice de ces dispositions les établissements de banque ou de crédit, ni les agents d'affaires.

L'Impôt sur les Spectacles

Paris, 6 Janvier. Les dispositions nécessaires pour assurer la perception de l'impôt sur les spectacles établie par la loi du 30 décembre dernier, viennent d'être définitivement arrêtées. En conséquence, la taxe sera perçue à partir du 10 janvier.

LA TAXATION DES SUCRES UNE RECTIFICATION

Paris, 6 Janvier. Le libellé de la taxation de la vente au détail du sucre publié hier indiquait le poids de 30 grammes pour 1 fr. 75 en ce qui concerne les sucres cristallisés et granulés énoncés aux paragraphes 7 et 8 de la nomenclature de défense nationale au porteur ou au ordre, C'est en réalité le poids de 55 grammes qui sera livré aux acheteurs pour l'achat indiqué.

Communiqué officiel de La Guerre en Orient

Paris, 6 Janvier. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au cours de l'après-midi, actions d'artillerie, violentes et courtes, dans la région de Paschendaël. Sur le front de la Somme, notre artillerie a exécuté des tirs de destruction efficaces sur les organisations allemandes de la région du bois Labbé, Domécourt et de Licourt. Des coups de mains ennemis sur nos postes avancés, à l'est de la butte du Mesnil, dans la région de Maisons-de-Champagne, et à l'ouest d'Arracourt, ont été repoussés par nos feux. L'ennemi a laissé des prisonniers entre nos mains. Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 6 Janvier, 20 heures 25. Nous nous sommes emparés, la nuit dernière, de deux postes ennemis au nord de Beaumont-Hamel. Une contre-attaque déclanchée à la suite de cette opération, a été rejetée et nous avons consolidé nos nouvelles positions. Un coup de main a été exécuté avec succès cet après-midi contre les lignes allemandes au sud-est d'Aras. Protégées par un bombardement violent, nos troupes ont pénétré sur un large front dans le système de tranchées ennemies, et se sont avancées jusqu'aux troisième lignes. Des grenades ont été lancées dans de nombreux abris qui ont été détruits. Les défenses allemandes ont subi d'importants dégâts. L'artillerie a montré une activité plus grande qu'à l'ordinaire dans la région d'Ébéterne. Partout ailleurs, activité habituelle. Nous avons fait, depuis Noël, au cours d'engagements secondaires, coups de main et opérations de patrouilles, plus de deux cent quarante prisonniers. Dans la nuit du 4 au 5 et la suivante, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un certain nombre de points d'importance militaire à l'intérieur des lignes ennemies. Ils ont obtenu de très bons résultats. D'excellent travail a été exécuté au cours de la journée en liaison avec l'artillerie.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Sur tout le front belge s'est maintenue une assez grande activité d'artillerie. Vers Steenstraete se sont déroulés de violents bombardements réciproques à l'aide des artilleurs de campagne et de tranchées.

Sur le Front italien

Communiqué officiel Rome, 6 Janvier. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Sur tout le front, la journée a été relativement calme ; actions habituelles de l'artillerie et activité de nos petits détachements en reconnaissance. Signé : CADORNA. Le ministre Bissolati décoré Milan, 6 Janvier. Le Secolo dit que dans le dernier Conseil des ministres, M. Boselli, président du Conseil, a remis à M. Bissolati, la médaille d'argent de la guerre, en lui disant que, comme on le sait, avait été conférée à ce dernier il y a déjà quelque temps. Le Secolo donne les renseignements suivants sur la citation à l'ordre du jour dont avait été l'objet le ministre Bissolati : « M. Bissolati au moment de l'offensive autrichienne dans le Trentin, se trouvait en mission auprès du général Pennella. La position italienne était alors menacée et très compromise. Le général Pennella qui se trouvait en première ligne, déclara à ses officiers : « Il ne me reste plus qu'une invitation à vous adresser. Prenez un fusil et courrez avec nos soldats combattre pour l'honneur de l'Italie. » M. Bissolati, s'adressant au général, lui demanda : « Général, je vous demande l'honneur de combattre à côté de vos valeureux soldats ». Et M. Bissolati se plaça en avant, au milieu des troupes.

Sur le Front russe

Communiqué officiel Pétrougrad, 6 Janvier. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — A l'est des marais de Droul Sautés, à 40 verstes à l'ouest de Riga, des attaques ennemies ont été repoussées. A l'ouest du lac de Babit, au cours d'une brillante attaque, nous nous sommes emparés du chemin, ainsi que de deux lignes de tranchées ennemies près du village de Kalncen, à 20 verstes à l'ouest de Riga. Nous avons fait des prisonniers et capturé des mitrailleuses. Après avoir rejeté une contre-attaque ennemie, nos troupes ont continué à avancer et ont atteint la rivière près du village de Kamcen. Au cours de cette dernière avance, nous avons capturé 3 officiers, 272 soldats et une batterie légère. Dans la région située à 30 verstes à l'est de Kovel, nous avons arrêté des forces ennemies qui s'avancèrent. Au cours d'une contre-attaque inopinée, nous avons anéanti un parti ennemi et fait 8 soldats prisonniers. Au sud du mont Koverla, nos éclaireurs ont pénétré dans les tranchées ennemies, ont passé à la baïonnette une partie des occupants et capturé le reste. FRONT DE ROUMANIE. — Dans la région de Tzwinatche au nord de Zolotvina, nos éclaireurs ont attaqué une demi-compagnie autrichienne, dont la moitié fut passée à la baïonnette et l'autre capturée. Au nord de Kötumba, une compagnie allemande qui s'était approchée de nos tranchées, a subi le même sort. Au sud de Kötumba, l'ennemi a contraint nos troupes à reculer de 2 verstes vers l'Est. La lutte pour la possession d'une colline au nord de la vallée de Luz s'est terminée par le succès de notre contre-attaque qui a rejeté l'ennemi. Entre les vallées de Slanik et l'Oituz, les attaques ennemies ont été repoussées et nos troupes ont occupé une colline au sud de la rivière Oituz. Sur la rivière Souchitza, l'ennemi a forcé les Roumains à se replier vers Rekos. De même dans la région de Koprouria, à 12 verstes au sud-est du confluent de la Putna et du Talahu et au nord-ouest d'Odotescl, les Roumains ont été forcés de reculer. Près d'Odotescl, toutes les attaques ennemies ont été rejetées. L'ennemi a bombardé Rimnicovul sur la rivière Rimnicul. Il a pris l'offensive sur le front Rimnicul-Goulanka-Moaslonul, et a réussi, après une lutte obstinée, à repousser les avant-gardes à 4 verstes vers l'Est. A la tombée de la nuit, l'ennemi a déclanché une attaque le long de la chaussée Goulanka-Olenesda. Mais il a été arrêté par notre feu. Le 4 décembre nous avons évacué Bralla et franchi le Sereth. FRONT DU CAUCASE. — La tempête de neige continue par endroits. Sur le lac Ourmia, le mauvais temps a interrompu la navigation pendant trois jours. Le 3 janvier, nos troupes se sont emparées de la ville de Bidjar. Les Turcs ont pris position des deux côtés de la chaussée vers Sennoux.

La Guerre en Orient

Un raid des avions anglais Londres, 6 Janvier. L'Amirauté communique la note suivante : Une escadrille d'aéroplanes navals britanniques a attaqué, le 4 janvier, à Duddedi-Burgas, le viaduc traversant la Maritza. Une arche aurait été complètement détruite.

Les Evénements militaires d'après les Dépêches allemandes

Genève, 6 Janvier. Les dépêches autrichiennes parlant du théâtre oriental annoncent que sur le front de l'armée de Mackensen, les troupes alliées auraient nettoyé hier la langue de terre de Vakarac qui occupe la ville de Braila. L'ennemi, disent-elles, a abandonné l'embranchement du Buzeu et s'est replié derrière le Sereth, à l'est de Gulanica et près de Rimnicul. Les troupes du général de Falkenhayn auraient percé les lignes fortement organisées des Russes et se seraient avancées jusqu'au Sereth. Sur le front de l'archiduc Joseph, les combats dans la région de la Putna et de Sultana, progressent sans arrêt. Plus au nord, des contre-attaques russes auraient été repoussées. Dans le secteur de Faltucanu, à 4 verstes au nord-ouest de Sultana, des régiments austro-hongrois et allemands auraient encore pris d'assaut plusieurs hauteurs. Au nord-est de Kiril-Baba, de fortes tentatives russes auraient été repoussées. Sur ce front 90 prisonniers auraient été faits.

Genève, 6 Janvier. Les dépêches allemandes, parlant du théâtre oriental de la guerre, prétendent que, après l'échec de leur tentative d'hier matin, les Russes, après une violente préparation d'artillerie, ont renouvelé leurs attaques avec des troupes fraîches, entre la côte et la route Mitau-Riga. Ils ont réussi, en franchissant les marais gélés, à pénétrer dans une position allemande sur le front d'Avon. Les Russes ont été repoussés sur tous les autres points. Au cours de contre-attaques, les Allemands auraient fait 90 prisonniers et capturé plusieurs mitrailleuses. En deux de l'année du Danube du général Koch, les Russes auraient renoncé à toute résistance au sud du Sereth, dans la nuit du 4 au 5 janvier et, sacrifiant des arrière-gardes, ils se seraient retirés sur le rive Nord. Le général Schmettow, aurait pris Clanecnea, Gulanica et Maximien. Les éléments d'avant-garde auraient atteint le Sereth. L'ennemi, ajoutent les dépêches, tient encore la quelques villages. Plus au Sud-Est, le corps de cavalerie allemande du général von Schmettow, aurait pris Clanecnea, Gulanica et Maximien. Les éléments d'avant-garde auraient atteint le Sereth.

En face de l'année du Danube du général Koch, les Russes auraient renoncé à toute résistance au sud du Sereth, dans la nuit du 4 au 5 janvier et, sacrifiant des arrière-gardes, ils se seraient retirés sur le rive Nord. Le général Schmettow, aurait pris Clanecnea, Gulanica et Maximien. Les éléments d'avant-garde auraient atteint le Sereth. L'ennemi, ajoutent les dépêches, tient encore la quelques villages. Plus au Sud-Est, le corps de cavalerie allemande du général von Schmettow, aurait pris Clanecnea, Gulanica et Maximien. Les éléments d'avant-garde auraient atteint le Sereth.

Elles auraient pris les localités elles-mêmes et, franchissant les marécages qui bordent le Sereth dans cette région, elles se seraient avancées jusqu'au Sereth. L'ennemi, ajoutent les dépêches, tient encore la quelques villages. Plus au Sud-Est, le corps de cavalerie allemande du général von Schmettow, aurait pris Clanecnea, Gulanica et Maximien. Les éléments d'avant-garde auraient atteint le Sereth.

Elles auraient pris les localités elles-mêmes et, franchissant les marécages qui bordent le Sereth dans cette région, elles se seraient avancées jusqu'au Sereth. L'ennemi, ajoutent les dépêches, tient encore la quelques villages. Plus au Sud-Est, le corps de cavalerie allemande du général von Schmettow, aurait pris Clanecnea, Gulanica et Maximien. Les éléments d'avant-garde auraient atteint le Sereth.

La Piraterie allemande

Les victimes de l'« Ivernia » Londres, 6 Janvier. Un communiqué officiel de l'Amirauté annonce que, d'après des renseignements additionnels, le nombre de soldats manquant du transport Ivernia, coulé le 1er janvier, est de quatre-vingt-cinq. Les navires coulés Londres, 6 Janvier. Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Fama serait coulé. Le vapeur norvégien Erik-Tari, annoncé coulé, est arrivé au port. Le Lloyd apprend de Manchester que le petit vapeur anglais Carlyle a été coulé par un sous-marin allemand, le 2 janvier. L'équipage a été débarqué. Le vapeur danois Naesborg a été coulé par un sous-marin allemand. Tout l'équipage a été sauvé par le Daisy.

La perte d'un navire espagnol

Madrid, 6 Janvier. La nouvelle de la perte du navire espagnol San-Leandre est confirmée et a produit à Barcelone une énorme sensation. Le navire appartenait à la Compagnie de navigation de Carthagène, et était parti pour Londres avec une cargaison de fruits. Il avait été construit en Escosse en 1905, et était le plus moderne que possédait la Compagnie. On sait que l'équipage, composé de 26 hommes, a été sauvé, mais on ignore si la perte du San-Leandre est due à un torpillage ou à une mine.

LA POLITIQUE DE LA CHINE

Déclarations du nouveau ministre des Affaires Etrangères Londres, 6 Janvier. L'Echo de Chine rapporte ces déclarations du nouveau ministre des Affaires Etrangères de Chine, le docteur Wu Ting Fang : « Je ne demande aucune faveur spéciale. Tout ce que je désire, c'est d'être traité sur le même pied que les autres puissances. Ma politique sera hostile à personne et sincèrement amicale à tous. Cela ne signifie pas une politique agressive, absolument non, mais une politique défensive. »

La Réponse des Alliés à l'Allemagne

La remise de la note Zurich, 6 Janvier. La Correspondance Bureau de Budapest, publie la note suivante : L'ambassadeur de l'Etat-Unis, M. Leland, a remis, hier après-midi, au ministre des Affaires Etrangères, une note qui contient la réponse de l'Entente à l'offre de paix de la Quadruple-Alliance du 12 décembre. La note concorde avec le texte publié par l'Agence Havas, le 30 décembre.

Le Général Gouraud au Maroc

Marrakech, 6 Janvier. Le général Gouraud a présidé, ce matin, le Comité des études économiques de la région du Sud, qui groupe les représentants des intérêts commerciaux connexes entre les ports de Mogador, de Safi et la ville de Marrakech. Plusieurs questions, parmi lesquelles celle de l'accélération de la construction des routes reliant Marrakech au littoral, ont reçu une solution. Dans l'après-midi, le général Gouraud a visité les infrastructures indigènes.

Mouvement Préfectoral

Paris, 6 Janvier. Sont nommés pour la durée de la guerre : Secrétaire général des Deux-Sèvres, M. Daubon, sous-préfet de Montiers ; sous-préfet de sections de l'Inde, ancien chef adjoint du ministre de l'Instruction Publique, M. Leclercq, conseiller de Préfecture de la Corse, M. Leclercq, conseiller de Préfecture de Doubs.

Les Correspondances pour New-York

Paris, 6 Janvier. Le ministre du Commerce, de l'Industrie et des P. T. T. nous communique l'avis suivant : Le voyage de la Compagnie Générale Transatlantique de Bordeaux sur New-York, qui devait avoir lieu le samedi 6 janvier courant, est exceptionnellement supprimé. Les correspondances qui auraient pu profiter de ce voyage seront télégraphiquement acheminées, pour être expédiées par le plus prochain courrier. Toutefois, les envois recommandés portant indication : Vote de Bordeaux, vote français, ou tout autre équivalent, seront conservés jusqu'au plus prochain départ postal de Bordeaux sur New-York.

La Terre tremble en Italie

Rome, 6 Janvier. La nouvelle parvient qu'une très forte secousse de tremblement de terre, dans les Abruzzes a causé des dégâts dans les pays d'Avezzano, Pescina et Ajelli, déjà dévastés par le tremblement de terre de 1915. L'Observatoire géodynamique de Montecave a déclaré que la durée de la secousse avait été de quatre secondes. Il y a eu une panique parmi la population, mais on ne signale aucune victime.

Bulletin Financier

Paris, 6 Janvier. — En dépit de l'avance ennemie en Roumanie, le marché, toujours peu actif, présente cependant une allure satisfaisante. Nos rentes françaises continuent à être bien tenues, nos banques et établissements de crédit sont encore peu traités. Par contre, nos Chemins de fer sont bien tenus. Les valeurs russes sont plutôt négligées et sans changements appréciables. Les nouvelles mesures qui viennent d'être appliquées, en Angleterre sur le cuir, influent quelque peu sur le marché. En conclusion, on note des réalisations sur les valeurs de caoutchouc, Mines d'or sans tendance uniforme. De Bours fermé.

MENAGERS, MAITRES D'HOTEL CUISINIERS

Le Beurre Vegetal Alpha B. R. C. remplace l'huile dans la friture, le beurre dans tous les usages de cuisine, en pâtisserie, etc. etc. Il ne rancit pas ; son point est exact et son prix avantageux fait réaliser des économies sensibles dans les ménages. DEMANDEZ le Beurre Vegetal Alpha B.R.C. dans toutes les bonnes maisons d'alimentation. B. ROBERTY et C. S. N. traverse du Moulin, La Capelle, Marseille.

Inoui et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEZ ESSAYAGE ET DEVANTS INDISSOLABLES 52 fr. A l'Inoui Tailleur (Rue Colbert, 16) MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37) AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

REMEMORISSETS ET AVIS DE MESSE

Mme veuve BONNET, institutrice, M. Jean Bonnet et leur famille, remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du décès de leur époux et père regretté et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite demain lundi, à 11 heures, en l'église des Prêcheurs (Saint-Cannat).

AVIS DE MESSE

Les familles Roubeau et Morin rient leurs amis et connaissances d'assister à la messe de sortie de deuil de leur fils regretté Vincent MORIN, qui sera dite demain lundi, à 9 heures, en l'église de Mouréparane.

AVIS DE DEDES

M. Henri Caillol et ses enfants ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qui vient d'éprouver en la personne de M. Henri CAILLOL, âgé de 68 ans, leur époux et père. Les obsèques auront lieu aux Caillols, aujourd'hui dimanche, à 3 heures et demie.

AVIS DE DEDES

Les obsèques de M. Samuel COHEN auront lieu aujourd'hui dimanche, 7 du courant, à 10 heures du matin, en son domicile, rue Duguesclin, 8. La Pitié Suprême prie ses adhérents (hommes ou dames) et toutes personnes qui pourraient se joindre à elle d'assister aux obsèques du soldat KARSTENY, parti pour la Patrie, qui auront lieu aujourd'hui dimanche, 7 du courant, à 3 heures, à l'hôpital auxiliaire n° 3, boulevard Gustave-Desplaces.

# "Du Fer dans le Sang!"

## Voilà, dit un médecin, le plus pressant besoin de la Femme d'aujourd'hui

Pour renforcer son système nerveux et colorer ses joues

Toute femme qui se fatigue facilement, qui est nerveuse ou irritable, qui est pâle, défatée, anémique, devrait faire analyser son sang pour constater la pénurie de fer.

Des expériences de clinique démontrent que l'emploi du Fer Nuzaté procure à la femme une étonnante force nouvelle et le retour de plusieurs années.

« Sans le fer nécessaire, la femme saine, belle, aux joues roses, n'existe pas », dit le docteur Bourgey, médecin et écrivain scientifique bien connu. « Dans de récentes conversations avec mes collègues, relatives aux très graves conséquences du manque de fer dans le sang des femmes françaises, j'ai insisté sur le fait que les docteurs devraient prescrire plus de fer organique — fer nuzaté — à leurs malades débilisées, affaiblies, anémiques. Pâleur est synonyme d'anémie. Le teint de la femme anémique est pâle, les chairs sont flasques, les muscles manquent de vigueur, le cerveau se fatigue vite, la mémoire se perd, et il se développe toujours un état de faiblesse, de nervosité, d'irritabilité et de mélancolie. Quand le fer quitte le sang de la femme, les roses disparaissent de ses joues.

La conformation physique de la femme et la perturbation apportée chaque mois à son état général fait que la quantité de fer dont son sang a besoin est beaucoup plus élevée que chez l'homme; les forces qu'elle perd mensuellement doivent être reconstituées.

Si vous n'êtes pas forte, tentez l'expérience suivante: mettez à l'épreuve votre capacité d'endurance pour le travail ou pour la marche, puis prenez deux simples tablettes de 30 centigrammes de fer nuzaté, trois fois par jour, après les repas, pendant deux semaines. Faites alors un nouvel essai de vos forces, et constatez ce que vous avez gagné. J'ai rencontré par douzaines des personnes atteintes de faiblesse nerveuse; elles souffraient constamment, mais sont arrivées à doubler et même à tripler leur force d'endurance physique, se sont vues délivrées de tous les symptômes d'anémie, de dyspepsie et d'autres troubles au bout de dix à quatorze jours, en prenant simplement du fer sous

une forme efficace, et cela après s'être droguées des mois sans obtenir le moindre résultat. Mais ne prenez pas du fer tel qu'on le préparait autrefois sous forme de teintures, d'élixirs, d'acides, de sels, etc., dans l'espoir d'économiser quelques sous. Le fer tel que le demande la nature pour colorer le sang de ses enfants n'est certainement pas ce fer-là. Il faut prendre du fer sous une forme aussi aisément assimilable qu'absorbable pour que cela vous fasse du bien, autrement ce serait plus qu'inutile.

J'ai largement prescrit le fer nuzaté à mes malades dans les cas très graves, et cela avec des résultats toujours aussi probants; j'ai persuadé beaucoup d'autres médecins de l'essayer, et tous m'ont fait des rapports des plus élogieux sur ses étonnantes qualités régénératrices.

« J'ai largement prescrit le fer nuzaté à mes malades dans les cas très graves, et cela avec des résultats toujours aussi probants; j'ai persuadé beaucoup d'autres médecins de l'essayer, et tous m'ont fait des rapports des plus élogieux sur ses étonnantes qualités régénératrices.

« J'ai largement prescrit le fer nuzaté à mes malades dans les cas très graves, et cela avec des résultats toujours aussi probants; j'ai persuadé beaucoup d'autres médecins de l'essayer, et tous m'ont fait des rapports des plus élogieux sur ses étonnantes qualités régénératrices.

« J'ai largement prescrit le fer nuzaté à mes malades dans les cas très graves, et cela avec des résultats toujours aussi probants; j'ai persuadé beaucoup d'autres médecins de l'essayer, et tous m'ont fait des rapports des plus élogieux sur ses étonnantes qualités régénératrices.

# HERNIE

## Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure, sans gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme l'ont prouvé de nombreux certificats publiés.

Les personnes atteintes de Hernies, Chutes de Matrices, doivent aller voir en toute confiance M. DEMEURE, le grand spécialiste si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite de puis plusieurs années et qui recevra à :

MARSEILLE, dimanche 7, lundi 8 janvier, hôtel des Négociants, 33, cours Belsunce.

Hyères, samedi 13 janvier, hôtel de Paris; Saint-Tropez, dimanche 14, hôtel Continental; Bagnols-sur-Cèze, le 10, hôtel du Commerce; Nyon, jeudi 11 janv., hôtel des Voyageurs Maritimes, vendredi 12, hôtel du Cours; Hyères, samedi 13 janvier, hôtel de Paris; Saint-Tropez, dimanche 14, hôtel Continental; Bollène, lundi 15 janvier, Modern-Hôtel; Valençay, mardi 16, hôtel du Commerce; Montélimar, mercredi 17, hôtel des Princes; Orange, le 18, Modern-Hôtel, rue République; Carpentras, vendredi 19, hôtel de la Poste; Arles, samedi 20, hôtel du Forum; Avignon, dimanche 21, Grand-Hôtel.

DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, Paris.

# UN VOYAGE SUR LE FRONT

(Fronts français, anglais, serbe, etc.), est possible.

# Le MONDE ILLUSTRÉ

grâce aux documents saisissants qu'il publie, vous transporte en pleine action.

# LA SANTE PAR LA FERROCARNINE

remplace le sang décoloré par le sang rouge. Guérit rapidement l'Anémie, les Névroses, les Maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible.

PRIX : 3.75

Centre mandat, 4.35

Par postal, par 6 caçons, 24 fr. franco

Ph. FRANC, 200, Bd de la Madeleine BEAUCHAMP, cours Saint-Louis, ISPA, grand chemin de Toulon, 1, et toutes pharmacies

# ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 8 Janvier. — Zambella Thérèse, rue Saint-Jacques, 4. — Mary Joséphine, rue Reimard, 66. — Court Marie, traversée Bon-Secours, 12. — Martel Louis, rue de l'Abbe-de-l'Épée, 71. — Bonnet Gilberte, cours Lieutaud, 14. — Percey André, rue Tiliot, 53. — Aboukaya Anna, rue Neuve, 40. — Baroni Blanche, boulevard Trivier. — Diarrey Juliette, boulevard Garzino, 11. — André Pierrette, rue Gondard, 34. — Monastère Joséphine, rue Bonnard, 3. — Galfre Jean, boulevard Saint-Clément. — Boussie Rose, boulevard Chave, 48.

TOTAL : 17 naissances, dont 4 illégitimes.

DECES du 8 Janvier. — Barolo Giovanni, 60 ans,

# URODONAL

## modifie l'hérédité arthritique

« Les morts dominent les vivants. » (AUGUSTE COCTU.)

Tout enfant arthritique sera un arthritique. Dès son plus jeune âge, il doit prendre de PURODONAL pour modifier son terrain et éviter les complications de l'arthritis.

L'OPINION MEDICALE: « Il faut poursuivre l'arthritisme jusque dans les racines les plus profondes qu'il plonge dans l'enfance, où toutes ses manifestations futures sont en germe. Il faut que tout arthritique veuille avec un soin jaloux sur la santé de ses enfants et leur assure, maintenant qu'il peut enfin le faire grâce à l'URODONAL, l'immunité contre tous les accidents futurs. »

Professeur LÉONARD, Directeur de l'Institut de Physiologie générale et comparée à l'École Supérieure des Sciences de Strasbourg, 2, r. Valenciennes, Paris. Le flacon, 6 fr. 50. Les 3, 18 fr. 50.

# Globéol

## abrège la convalescence

Anémie, Surmenage, Convalescence

GLOBÉOL augmente la résistance de l'organisme et favorise la guérison

70 puis, en outre, affirmer que le Globéol abrège notablement la convalescence, et cela s'explique aisément. Mais, d'un autre côté, on peut dire qu'il représente le spécifique par excellence de toute maladie qui nécessite un premier ordre qui contraindrait aux excitants habituels, manifeste une action réellement utile et persistante. Il abrège la convalescence et augmente, pour ainsi dire, la force de vivre, dont tout le secret réside, nous le savons, dans le soutien des conditions essentielles de résistance.

C'est pourquoi nous prescrivons les cures de Globéol à la plupart de nos malades cette médication ne rencontrant aucune contre-indication et permettant une lutte contre la débilité hémogénétique.

Dr Étienne CAUCAZ, ancien interne à Paris, Stabissements Châtelain, 9, r. Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies.

# VARICES-PHLEBITE

Les Varices sont des dilatations veineuses qui occasionnent de la pesanteur, de l'engourdissement et de la douleur. Leur rupture engendre les ulcères variqueux qui sont difficilement guérissables. La Phlébite est une redoutable inflammation des veines qui peut se compliquer d'embolie mortelle et qui dans les cas moins graves amène des gonflements, des douleurs et souvent même de l'impuissance. On ignore généralement que

# L'ÉLIXIR de VIRGINE NYRDAHL

guérit radicalement ces affections par son action sur le système veineux. En découplant ce Bon [75] et en l'adressant à PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de la Rochefoucauld, PARIS on recevra gratuitement et franco une brochure de 150 pages ainsi qu'un petit échantillon au dixième permettant d'apprécier le goût délicieux du produit.

Bourse de Marseille du 6 Janvier

3 % au Porteur, coup. de 100, 69 30. — 5 % au comptant 1915-1916, 87 85. — Espagne 4 % Extérieure, coup. de 50 pesetas, 107. — Coup. de 100, 104 50. — Coup. de 50, 104 50. — Panama, 116. — Ville de Paris 1871, 369 175. — 1890, 392 50. — 1895, 392 50. — 1899, 392 50. — 1905, 392 50. — 1910, 392 50. — 1912, 392 50. — Foncières 1879, 465. — Communales 1891, 465. — Foncières 1896, 465. — Communales 1913, 465. — Foncières 1913, 465. — P.-L.-M., 3 % 1892-1895, 390. — Fusion ancienne 3 %, 392 50. — Fusion nouvelle 3 %, 318. — Lombards (Sud-Autrichien), 3 %, 437. — Société Marseillaise de Crédit, act. lib., 335. — Société Française d'Armement, 385. — Cyprien Fabre et Cie, 385. — Franchist et Cie, 392. — Messageries Maritimes, act. ord., 177; act. de priorité, 192. — Compagnie de Navigation Marseil., 335. — Transatlantique, act.

# MAISON BAZE

Société « Paris-Modes »

Cours Saint-Louis

LUNDI ET JOURS SUIVANTS

## SOLDES D'INVENTAIRE

### RABAIS de 30 à 40 %

Occasions Exceptionnelles

**AU PREMIER ETAGE**

Voir nos Rayons de CONFECTIONS, BLOUSES et JUPONS où de GRANDS SACRIFICES seront faits sur tous nos Articles, qui seront vendus à des prix dérisoires.

# Plus de TOUX!

# Plus de RHUMES!

Guérison radicale par le

## SIROP ANTIBACILLAIRE de MERCADIER

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires: Toux, Rhumes aigus, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Poitrine, Tuberculose, etc.

Prix 1 fr. 50 le flacon de 300 grammes — 1 fr. le flacon de 150 grammes

Hors Marseille ajouter 0.60 par le port, par 6 flacons franco

Dépot Général: Ph<sup>ie</sup> DIANOUX, grand chemin d'Aix, 30, Marseille.

Ph<sup>ie</sup> du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

# CONSTIPATION

Migraines, Maux d'Estomac, Vertiges, Exos de bile, Encombrement de glaires, Douleurs des Reins, Maladies du Foie, Accrété du Sang, Troubles du retour d'âge

se soulagent rapidement et radicalement par les

## PILULES DUPUIS

Elles rendent l'Estomac propre l'Intestin libre le Sang pur

Exiger dans toutes les pharmacies, en boîtes de 1.50 rigoureusement semblables à ces modèles

## LES PILULES DUPUIS sans prénom

avec une étiquette rouge (marque déposée) sur chaque boîte et les mots "Dupuis Pilules" en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

# AUTO-OCASIONS

Landaulet de DION-BOUTON 12 HP. 1913, type D. Y.

Torpédo — 9.12 HP. 1913, type D. X.

Torpédo — 7.10 HP. 1915, type D. X.

Torpédo PEUGEOT 12 HP.

NOMBREUSES OCCASIONS DE TOUTES SORTES REVUES ABSOLUMENT GARANTIES

S'ad. ou écrire: Garage Dion-Bouton, 41, rue Tronchet, Lyon

# GROSSIR

De 3 à 8 kilos par mois. Grands Méthode à France, Laboratoire MARIN, Eugène-les-Bains (S.-O.)

Dépôts: Pharmacie Brachet, rue Poid-de-la-Farine, Pharmacie Daniel, boulevard de Strasbourg, 36, Toulon.

# LES MILLIERS de GUÉRISONS

Les maladies chroniques les plus rebelles avec le traitement Dépuratif, végétal, inoffensif J. M. LARCADE de TARDES

Preuve de cette méthode aujourd'hui une médication infaillible contre Eczémas, Psoriasis, Dermite, Chute des Cheveux, Pellicules, Démangeaisons, Prurits, Syphilis, Acné, Erysipèle, Boutons, Plaies aux Jambes, Ulcères, Eczéma variqueux, Hémorrhoides, Glanées, Hémorroïdes, Froides, Vices du Sang, etc. — Résultats immédiats. Brochures et renseignements gratuits.

Écrire: LARCADE, Ph<sup>ie</sup> Chimiste, Tarbes (H.-P.).

# Régénérateur des Bronches du D<sup>r</sup> Auber

guérit sûrement et rapidement Phtisie, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.

Prix: 5 francs le demi-litre

Pharmacie CODOL, 83, rue de la République, 83, MARSEILLE

# SIROP INFANTILE GIMÉ

contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, GRASSEUR, GLAIRES, MUGUET.

ON DEMANDE des fondeurs, chauffeurs de four et manœuvres. S'adresser Société des Établissements Léon Paul, 51, rue des Dominicaines.

ON DEMANDE employés commodes très au courant correspondance factures. Berrie 16, rue Toussaint. Donner références.

# LE "MARATHON"

Baume des Soldats et des Marcheurs

Il suffit de frotter les parties douloureuses pour obtenir un soulagement immédiat.

Prix: 75 cent. le Bâton chez les Pharmacies et Brigades

Chaque bâton est accompagné de conseils sur les soins à donner aux pieds et aux chaussures.

Envoi franco contre 75 centimes adressés à M. GANSEN, directeur du Laboratoire des Spécialités Hygiéniques

10, r. de l'Abbe-de-l'Épée, MARSEILLE

Vente en Gros: GIRAUD, SIBOERT

# MALADIES DE FEMME

## LE FIBROME

Sur 100 Femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes, et autres engorgements, qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les Hémorragies et les Pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. La Femme se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients, puis tout à coup le ventre commence à grossir et les malaises redoublent. Le FIBROME se développe peu à peu, pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et des pertes abondantes la forcent à s'aliter presque continuellement.

**QUE FAIRE ?** A toutes ces malheureuses une Cure avec la

## JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse. N'hésitez pas, et vous verrez votre santé se rétablir et le cours de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY se composer de plantes spéciales, sans aucun poison; elle est faite exprès pour guérir toutes les Maladies intérieures de la Femme, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la Circulation du sang, Accidents de la MENSTRUATION, Étourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varices, Phlébites.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIÉNIQUE des DAMES (1 fr. 50 la boîte)

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se vend 4 francs le flacon dans toutes les Pharmacies, à fr. 60 franco gare. Les 3 flacons franco contre mandat-poste de 12 francs adressés Pharmacie Mag. DUBOIS, Toulon.

(Notice contenant renseignements gratuits)

# AVIS

Seront rendus à Orange: 1° Le jeudi 18 du courant; 2° Le samedi 20 du courant; 3° Le dimanche 21 du courant.

Tout acheteur devra produire un certificat du maire de sa commune, constatant qu'il ne fait pas commerce des chevaux.

Le Receveur des Domaines, ANDRÉ.

# MUSICIENS!

N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. NAU, ZIEBES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (notre adresse). Prix très réduits.

CHAUFFEUR d'auto, 25 ans, libéré service militaire, sérieux, demande place. Courir, 123, rue de Rome, Marseille.

On trouve un soutien en confection fonction contenant sa forme. Le réclamer au bureau du journal.

Le Gérant: Victor HEYRIES

Imp.-Sér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.